

## ENTRA NEL CLUB!

L'italien, en Suisse et ailleurs dans le monde, est également une langue apprise hors de la scolarité obligatoire et de la formation secondaire et tertiaire. C'est le cas notamment à l'Ecole-club Migros, qui dispense depuis plusieurs dizaines d'années des cours d'italien L2. Qu'en est-il du succès de cette langue? Qui l'apprend et pourquoi? Nous avons posé ces questions à Anna Grioni, elle-même enseignante d'italien mais aussi responsable du secteur Langues de l'Ecole-club Migros Vaud.

**Babylonia:** En tant qu'une des plus importantes institutions de formation continue suisse, l'Ecole-Club Migros propose bien évidemment des cours d'italien L2. Quel est le succès de cette langue?

**Anna Grioni:** Sur la dizaine de langues les plus couramment enseignées à l'Ecole-club, l'italien fait partie du top 5 et est proposé dans toutes les Ecoles-club de Suisse. Entre 2013 et 2017, cette langue a enregistré une hausse du chiffre d'affaires de 1.7%, ce qui constitue une performance particulièrement intéressante. Nous en sommes d'ailleurs très satisfaits.

En 2017, les 4 Ecoles-clubs romandes (Genève, Vaud, Neuchâtel-Fribourg et Valais) ont globalement dépassé les 29'700 «heures participant<sup>1</sup>», ce qui équivaut presque au score réalisé par l'Ecole-club tessinoise, où l'italien est enseigné en tant que langue locale (29'900 dans la même période). Au niveau national, les Ecoles-clubs totalisent plus de 270'000 «heures participant», ce qui démontre clairement le vif intérêt que la langue de Dante suscite à travers tout le pays.

**Pourriez-vous dresser un (ou plusieurs!) «profil-type» des personnes qui choisissent un cours d'italien?**

Dans la plupart des cas, il s'agit clairement d'un public qui s'intéresse à la culture, aux voyages, à la musique et à l'opéra, au design ou encore à la gastronomie italienne. Il n'est pas rare que nos clients des cours d'italien soient des personnes de plus de 40 ans ayant acheté une maison de vacances dans une région touristique du pays, ou encore des retraités qui organisent volontiers des escapades en Italie pour y profiter de la *dolce vita*...

Une partie de nos clients apprend l'italien pour des raisons personnelles: ils ont un(e) ami(e) italien(ne) et se rendent régulièrement en Italie pour les

vacances. Pour ces personnes, souvent plutôt jeunes, la langue italienne est une nécessité pour pouvoir mieux s'intégrer dans la belle-famille.

Pour terminer, j'aimerais aussi citer la minorité qui apprend l'italien pour des raisons professionnelles, en lien avec le Tessin. Il s'agit de clients souvent très motivés, qui progressent généralement très vite. Je n'oublierai jamais un client d'un cours privé que j'ai dispensé dans une entreprise de la région: son but était d'ouvrir une filiale au Tessin et il avait six mois seulement pour se préparer sur le plan linguistique. C'était un challenge, une véritable course contre la montre qui nous a apporté une grande satisfaction.

**Observez-vous des différences dans ces «profils» entre la Romandie et la Suisse alémanique?**

J'ai interrogé mes collègues alémaniques afin de comparer la situation outre Sarine. Il en résulte que les motivations qui conduisent les participants dans nos locaux sont aussi très variées mais toujours liées à des raisons privées. L'âge du public est souvent compris 40 et 55 ans. Les niveaux les plus demandés vont de A1 à B2 et les classes de conversation, une fois que les bases ont été acquises, ont beaucoup de succès. Les classes C1 sont très rares, ce qui est compréhensible car des connaissances de niveau B2 permettent déjà de s'exprimer assez aisément dans la vie de tous les jours.

**Quelle est selon vous la recette du succès des cours d'italien?**

L'Italie continue de profiter de son capital culturel bien reconnu et l'italien jouit, auprès des francophones, d'une réputation de langue «pas trop difficile» à apprendre.

L'accessibilité géographique joue aussi un rôle important: les apprenants peuvent facilement organiser un week-end dé-

Intervista

Anna Grioni | Ecole-club Migros Vaud



Anna Grioni est responsable du secteur langues des Ecoles-clubs de Lausanne, Vevey et Yverdon. Linguiste de formation et titulaire d'un Brevet fédéral de Formateur

d'adultes, elle a enseigné l'italien aux adultes pendant plus de 10 ans, d'abord aux Etats-Unis et ensuite en Suisse. Avec son équipe, elle assure aujourd'hui la qualité de l'enseignement des langues et le déploiement de nombreux projets didactiques.

<sup>1</sup> Les «heures participant» sont notre indicateur le plus fiable car les classes peuvent être plus ou moins remplies. Nous préférons évaluer notre activité à partir du calcul de chaque heure de cours donné à un participant. (Ex: Cours de conversation de 20 heures avec 4 autres personnes = 80 heures part.)

## L'italien à l'Ecole-club Migros, c'est...

- > plus de 29'000 heures de cours achetées en Romandie
- > presque 30'000 heures de cours achetées au Tessin
- > 270'000 heures de cours achetées en Suisse
- > un succès constant!

paysant en Italie, ce qui renforce leur motivation et leur permet de découvrir d'autres aspects culturels intéressants. En quelques heures, on est à Milan, capitale de la mode et du design, ou à Turin, où l'on peut visiter le célèbre Musée égyptologique et se régaler, par exemple, du célèbre *Bicerin* (une boisson chaude à base de café, cacao et crème de lait) ou d'un *Gianduiotto*, exquise praline qui allie le cacao avec les noisettes des Langhe.

A l'Ecole-club Migros, les enseignants utilisent un manuel de langue communicatif: le livre représente le fil rouge mais la passion des enseignants est l'ingrédient magique qui motive les clients à s'investir davantage dans l'apprentissage de la langue de Dante. Il n'est pas rare de voir un cours à progression se transformer, au fil du temps, en club de conversation et se prolonger d'année en année jusqu'à devenir une rencontre incontournable entre amis de longue date.

Pour renforcer cet esprit qui caractérise fortement les cours d'italien, nous avons décidé d'offrir à nos clients la possibilité de se réunir en communauté d'apprentissage: la langue et la culture italiennes seront au centre des échanges entre participants de nos cours habituels, mais pourront se prolonger à l'extérieur de l'école. Interagir, partager ses connaissances et ses pratiques, s'impliquer dans un groupe qui apprend la même langue sera une expérience enrichissante, qui ne remplacera pas les cours hebdomadaires mais qui donnera encore plus de place au «faire en italien». Les Ecole-clubs ont la chance d'avoir des cuisines, des ateliers créatifs dans lesquels des activités pourront être organisées en italien. Ce concept se veut évolutif et s'orientera autour des envies des participants.

Et si vous deviez convaincre nos lecteurs d'apprendre (ou de perfectionner) l'italien, que leur diriez-vous?

### Et si vous deviez convaincre nos lecteurs d'apprendre (ou de perfectionner) l'italien, que leur diriez-vous?

Je ne pense pas qu'il faille convaincre quelqu'un d'apprendre une langue. L'apprentissage est quelque chose de très personnel et, si nous ne sommes pas motivés par des raisons intrinsèques, nous devons fournir plus d'efforts et apprendre devient difficile.

Aux lecteurs qui s'intéressent à l'italien, mais qui hésitent à s'inscrire à un cours, j'ai envie de dire que malgré l'importance économique d'autres langues, l'italien est très vivant et continue à être appris partout dans le monde. Selon les dernières estimations, confirmées aussi par nos chiffres, le nombre d'apprenants de l'italien est en constante augmentation.

Les raisons principales restent l'enrichissement culturel et le tourisme. Mais l'italien est aussi la langue de tout ce qui est produit et exporté partout dans le monde: l'engouement pour le *Made-in-Italy* dans des domaines aussi diversifiés que la cuisine, le design, la mode ou encore les voitures, contribue à la bonne réputation de la langue. Sans oublier que l'italien est aussi associé à la *dolce vita*, ce que je ne peux que confirmer puisque l'italien est ma langue maternelle, l'idiome de mon enfance, de ma famille... Forcément je ne peux pas être totalement objective!

### Comment s'y prendre pour accélérer son apprentissage

J'aimerais partager deux conseils que je teste régulièrement sur moi-même et qui me paraissent essentiels.

#### *Soyez curieux, passionnés et sociables!*

Nous savons que l'apprentissage est influencé par des facteurs non seulement cognitifs, mais aussi affectifs et sociaux. Apprenez les mots, les notions d'italien qui vous intriguent, attirent, amusent... toutes les méthodes, même (et surtout) les plus créatives sont bonnes!

Vous aimez la cuisine italienne? Commencez à regarder des recettes filmées sur Youtube. Vous êtes attirés par une région en particulier? Consultez le site internet correspondant et planifiez une escapade, même virtuelle, dans votre lieu de rêve. Vous aimez les chansons d'Andrea Bocelli ou de Zucchero? Chantez-les! Vous n'aurez pas l'impression d'étudier et vous apprendrez beaucoup. Créez des liens avec des italophones, prenez part à notre communauté (qui sera lancée cet été), lisez des blogs sur des thèmes qui vous passionnent, jouez en ligne en italien.

#### *Osez!*

N'attendez pas d'être parfaits avant de vous lancer. Les cours en petits groupes que nous proposons sont l'idéal car ils permettent de s'entraîner dans un contexte sécurisant, en ayant la possibilité de recourir à l'aide de l'enseignant, si nécessaire. Prenez la parole autant que possible! Ne vous trouvez pas d'excuses: vous pouvez déjà communiquer dès les premières leçons. Le pire ennemi de l'apprentissage est la passivité, le manque d'engagement. Dès votre premier séjour au Tessin ou en Italie, osez parler! Je vous l'assure, vos interlocuteurs seront enchantés de vos efforts et vous aideront volontiers, sans prêter attention à vos erreurs!